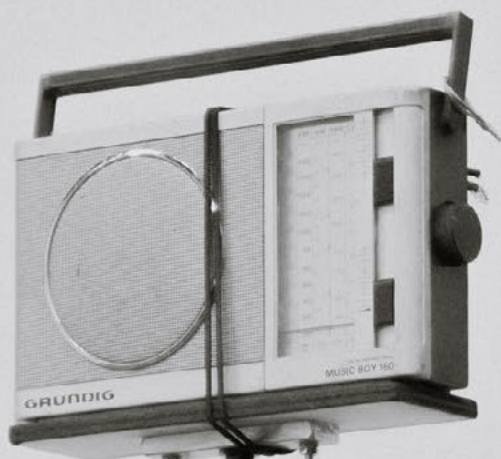


Ce qui nous reste

Création 2026



Performance sonore
et chorégraphique pour
4 interprètes, revox et
orchestre de radios

Les Harmoniques du Néon

***"Sans doute l'absence a
partie liée avec la
présence, comme un
état parmi d'autres (...)
de la présence".***

Ryoko Sekiguchi, *La voix sombre*, P.O.L, 2015

Dans *Ce qui nous reste* Les Harmoniques du Néon invitent la danseuse et chorégraphe Marie Cambois et la violoniste et compositrice Carla Pallone à s'emparer de leur orchestre de radios autour de cette interrogation : comment habite-t-on l'absence ?

Ensemble, elles composent et improvisent avec cet espace radiophonique qui contient de multiples strates sonores plus ou moins cachées et imperceptibles. Les champs électromagnétiques sont bousculés par la présence des corps. Larsens, souffles, échos résonnent au sein d'un orchestre mouvant où se croisent mélodies pop et éclats électromagnétiques. Les corps vibrent et transforment les sons, chaque vibration libère une histoire.

Peu à peu, les radios rentrent en conversation. Elles évoquent la mémoire et les souvenirs qui s'échappent dès qu'on tente de les saisir. Le temps se trouble. Par leurs voix et leurs présences, elles nous invitent à penser les plis de l'absence.



distribution et mentions

Une proposition initiée par Anne-Julie Rollet

Création le 5 février 2026 au Théâtre Dijon Bourgogne en partenariat avec le festival Souffle - ici l'onde - CNCM

Durée 50'

distribution

Composition musicale et chorégraphique, interprétation Marie Cambois, Carla Pallone, Anne-Laure Pigache et Anne-Julie Rollet

Réalisateur en informatique musicale Etienne Démoulin

Aide à l'écriture Mathias Forge

Création lumière Christophe Cardoen

Régie son Yoann Coste ou Alexis Derouet

mentions de production

Production Les Harmoniques du Néon

Coproductions & accueils en résidence Malraux, Scène nationale de Chambéry et de Savoie ; ici l'Onde - CNCM de Dijon ; Césaré - CNCM de Reims ; le 3 bis f - Centre d'arts contemporains et le Vélo Théâtre, scène conventionnée pour le théâtre d'objet et le croisement des arts et des sciences avec le soutien de La Coopérative - Réseau pour la création musicale DRAC PACA ; GRAME - CNCM de Lyon

Soutiens la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes ; la Région Auvergne-Rhône Alpes dans le cadre de l'aide à la recherche et l'aide à la création ; le Département de l'Isère ; la Ville de Grenoble ; le CNM ; la Maison de la Musique Contemporaine et l'ADAMI

Les Harmoniques du Néon est conventionné par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Grenoble (2025-2027). Elle est membre de Futurs Composés, réseau national de la création musicale.

Crédits photos : © Elsa Laurent (couverture) | © Pierre Gondard

les axes de la recherche

la radio comme corps sonore

L'appétit que Les Harmoniques du Néon nourrissent pour le monde radiophonique s'incarne, entre autres, dans l'objet même de la radio. C'est un **élément scénographique et plastique fort** qui charrie un imaginaire et des représentations encore largement partagées au sein de la société, malgré l'évolution des usages qui lui sont liés.

Par ailleurs, la radio est un **territoire à la fois sensible et géographique** avec son spectre borné entre 87.5 et 108 MHz. Elle est encore aujourd'hui une terre d'asile pour des pensées contrevenantes (l'on pense aux radios libres, interdites, pourchassées, brouillées mais aussi aux nouvelles radios qui émergent dans des contextes de luttes locales) ; un canal de communication gratuit ; un espace de frottement, d'aléatoire et de coexistence.

Ce qui fascine particulièrement Anne-Julie Rollet quant à l'usage musical qu'elle fait de la radio ce sont les infinis variations sonores qu'elles ouvrent : chacune a sa façon de restituer le son (grains, timbres, hauteurs modulent en fonction des hauts-parleurs qu'elles contiennent) et la réponse aux émetteurs FM – facilement déstabilisés – est là-aussi singulière. A la manière d'un corps ou d'un instrument qui ne peut être parfaitement maîtrisé, **le son émis par une radio est lui aussi "vivant"**. C'est une matière imprévisible, en mouvement qui surprend, frotte, parfois dérape et qui peut devenir matière musicale à son tour, à l'inverse de la Radio Numérique Terrestre qui tend à lisser notre environnement sonore par la propreté du signal et le mirage d'une production sans limite – qui ouvre autant qu'il réduit par l'infini qu'il propose.

Les Harmoniques du Néon célèbrent avec la bande FM une technologie riche de ses imperfections, vivante et porteuse d'imaginaire.

Voir > la radio : historique d'une relation

un laboratoire instrumental

Pour *Ce qui nous reste*, les radios seront appréhendées comme des matériaux qui permettront de sculpter un espace physique et sonore. Il peut s'agir, par exemple de suivre le chemin d'un instrument quand il passe d'un son acoustique à une amplification sur une radio, puis sur plusieurs, jusqu'à une amplification plus classique.

Depuis début 2023, Anne-Julie Rollet met régulièrement en partage avec différents instrumentistes cet acousmonium, composition hétéroclite d'une quarantaine de radios chinées ici et là. Ces laboratoires sont les prémices de la recherche

menée avec *Ce qui nous reste*. Anne-Julie Rollet y explore comment des musicien·nes s'emparent du dispositif et jouent avec (amplification, enregistrement, rediffusion).

Voir > calendrier / mise en partage du dispositif radio

L'invitation à Carla Pallone vient confirmer le souhait des Harmoniques du Néon de poursuivre cette recherche et de la densifier. La personnalité de Carla Pallone, multi-instrumentiste, membre du très célèbre duo Mansfield.TYA mais aussi compositrice pour le cinéma et le spectacle vivant, viendra en effet insuffler une couleur plus pop et mélodique à la musique défendue par Anne-Laure Pigache et Anne-Julie Rollet.

Un laboratoire entre low tech et technologie d'informatique musicale de pointe

*"La création de **Ce qui nous reste** manifeste un désir plus profond de développer avec le dispositif d'orchestre de radios des qualités plus instrumentales. Toujours au centre du travail et au service d'une intention artistique, le plaisir à explorer le frottement que génère la rencontre d'une technologie de pointe qu'est la réalisation en informatique musicale avec la technologie low tech des radios FM.*

Le dispositif joue maintenant avec des paramètres musicaux tels que la hauteur, le rythme et l'enveloppe du son. En fonction du paramètre choisi les radios se déclenchent avec des intensités variables. C'est le jeu instrumental, vocal et chorégraphique qui donne une pulsation aux radios.

Chaque interprète peut choisir son paramètre musical propre et rentrer en dialogue avec les radios mais en laissant toujours sa part à l'improvisation car quelle que soit son intention, l'interprète ne pourra en avoir la totale maîtrise : les radios projettent avec un émetteur FM instable et le déclenchement des radios contient toujours un mode aléatoire.

Nous jouons et composons avec ce matériau radiophonique qui devient une lutherie un peu sauvage et qui sonne et résonne avec nos matières musicales. Les transistors eux deviennent peu à peu l'incarnation de présences intenses d'autant plus que nous en perdons le contrôle".

Anne-Julie Rollet, décembre 2025

une écriture chorégraphique et sonore des corps

La question du corps est centrale dans *Ce qui nous reste* : si celle-ci est rarement absente du travail des Harmoniques du Néon, notamment grâce à la présence d'Anne-Laure Pigache qui est aussi performeuse, elle n'est pas au centre

de la préoccupation artistique. Ici, l'envie est de faire exister au premier plan des corps au plateau, et de les faire jouer avec les radios qui sont tout à la fois des présences physiques et fantomatiques. **C'est pourquoi elles invitent Marie Cambois**, chorégraphe et interprète qui travaille depuis de nombreuses années sur les liens entre le mouvement et le son.

En effet, un transistor radio se déplace facilement : un·e interprète peut s'emparer physiquement de l'objet et donc du son qu'il diffuse et jouer dans l'espace avec. Par ailleurs, l'interaction entre l'interprète et la radio peut créer des interférences sonores qui transforment le travail musical initié jusqu'alors.

Agir par l'écoute et composer avec le mouvement **Note d'intention chorégraphique**

"Suite aux premiers laboratoires mettant en jeu le mouvement au sein du dispositif sonore, nous pouvons déjà dire qu'il y est principalement question de s'y déplacer et d'y agir par l'écoute. Marcher au milieu du chœur de transistors disposés sur plusieurs plans et à différentes hauteurs, s'abaisser, se redresser ou se tourner pour approcher son oreille du poste, élever un bras pour en modifier la fréquence, s'en éloigner et se rapprocher d'un autre; tous ces gestes extrêmement simples, peuvent être décomposés afin de créer une partition corporelle partageable par les différentes actrices de la pièce. Il est ensuite possible, d'utiliser des principes d'écriture chorégraphique pour jouer sur le tempo, l'amplitude et la vitesse d'exécution des mouvements, mais aussi d'y injecter des pauses, des vibrations, des boucles, une mise en écho, en s'inspirant de ce que peut devenir un son enregistré quand il est traité par un magnétophone à bandes.

Il y est aussi question de pouvoir moduler le son par le déplacement d'un corps en cherchant différentes manières de faire. Par exemple, munie d'un micro HF fixé sur le sommet de mon crâne, mes déplacements et mes mouvements plus ou moins proches des transistors, créent des larsens "sauvages" qui sont interprétés et maintenus dans une certaine forme de stabilité par le jeu d'Anne-Julie. C'est alors un trio qui s'opère au sein duquel mes mouvements permettent de mettre à vue le mystère de la composition sonore en train de s'écrire, car chaque poste réagit différemment. Aussi, à l'instar d'Anne-Laure à la voix et de Carla au violon, toutes deux jouant acoustiques, je peux modifier le paysage sonore en déplaçant un transistor dans l'espace, en modifiant sa hauteur, son orientation, en le rapprochant ou en l'éloignant des oreilles du public".

Marie Cambois, décembre 2024



la radio : historique d'une relation

A l'origine de la rencontre entre Anne-Laure Pigache et Anne-Julie Rollet il y a **la radio : l'objet, le son qu'il produit et la manière de travailler qu'il impose**. Depuis 2017, quand Les Harmoniques du Néon ne produisent pas des pièces sonores, elles imaginent des formes scéniques où la radio est à la fois un élément essentiel de leur scénographie mais aussi et surtout un orchestre à faire sonner.

Avec *Le Bord de la Bande*, en 2018 et *Ecouter l'Ombre*, en 2022, elles ont réuni au plateau plus d'une quarantaine de radios utilisées en multi-diffusion.

d'où viennent ces voix ?

C'est à l'occasion d'une commande du GRAME en 2018 que Les Harmoniques du Néon ont conçu *Le Bord de la Bande*, une installation sonore documentaire issue d'une année de rencontres, d'entretiens et d'enregistrements avec des personnes membres du Réseau français sur l'entente de voix, à Lyon.

Ces dernières parlent de cet audible intangible qu'elles sont les seules à percevoir et pouvoir décrire. Déjà proches des milieux psychiatriques, Anne-Julie Rollet et Anne-Laure Pigache y voient là une matière passionnante pour questionner l'écoute et assez instinctivement, puis nourries par diverses sources, elles se tournent vers la radio comme medium pour déployer leur sujet. N'est-elle pas, à son origine même, un outil imaginé par Edison pour communiquer avec les morts ? En amputant la voix du corps, la radio transmet en des flux discontinus des voix mystérieuses et désincarnées – un imaginaire proche de celui que l'on peut se figurer de celles et ceux qui soufflent aux oreilles des vivantes.

Les Harmoniques du Néon développent alors une **installation faite d'une quarantaine de transistors** qui diffusent, via un émetteur, une musique composée à partir des paroles récoltées au cours de ces rencontres.

Lien > en savoir + sur Le Bord de la Bande

Elles poursuivent ensuite ce travail au contact de trois personnes de ce même réseau avec qui un lien plus étroit et réciproque s'est alors mis en place et mettent leur ressenti en résonance avec celles de créateur-rices sonores. *Ecouter l'ombre* naît en décembre 2022 à La Pop à Paris : il s'agit cette fois d'un concert, mais celui-ci reprend **l'orchestre de quarante radios** du *Bord de la Bande* avec lequel Anne-Laure Pigache interagit vocalement.

Lien > en savoir + sur Ecouter l'Ombre

Ces radios, aux couleurs sonores hétéroclites – chacune a son propre son - s'allument et s'éteignent à distance depuis un clavier midi grâce au logiciel MAX MSP. Instruments "haut-parlants", ce sont de petites amplificatrices aux résultats parfois aléatoires. Cette dimension "vivante" ou *a minima* imprévisible est centrale quant à l'intérêt que Les Harmoniques du Néon cultive pour la radio.

incarner la radio

Entre ces deux projets, Les Harmoniques du Néon travaillent en 2020 à la fabrication d'un spectacle pour l'espace public, *Vitrine*.

Le public, rassemblé à l'intérieur d'un magasin, d'une galerie d'art ou tout autre lieu équipé d'une baie vitrée, contemple une rue passante. Le cadre de la vitrine opère comme un écran de cinéma qui met à distance autant qu'il révèle l'incongruité et la poésie du quotidien. A l'extérieur, Anne-Laure Pigache joue et improvise avec ce qui se trame justement autour d'elle ; à l'intérieur Anne-Julie Rollet capte le son du dehors et le diffuse transformé ou non **via une dizaine de postes de radios** là-aussi. *Vitrine* est une forme singulière qui questionne les liens entre le regard et l'écoute, entre l'attendu et l'inattendu. Interprété aussi bien au sein d'un réseau dédié à l'espace public que dans des espaces davantage consacrés à la danse ou à la performance, *Vitrine* a ouvert la voie à une recherche autour de l'incarnation du son, que Les Harmoniques du Néon poursuivent depuis.

[Lien > en savoir + sur Vitrine](#)

Avec *Le Flou sur la Langue*, créé en décembre 2023, c'est l'émission radio en tant que telle qui prend place sur le plateau, donnant à voir les corps qui façonnent ces moments d'écoute dont nous sommes presque tous coutumiers.

[Lien > en savoir + sur Le Flou sur la langue](#)



biographies



Anne-Julie Rollet - Musicienne électro-acoustique

Anne-Julie Rollet compose et improvise de la musique électroacoustique. Elle s'intéresse particulièrement aux sonorités radiophoniques et à la voix des autres qu'elle explore entre autres, à l'aide d'un émetteur et de plusieurs postes radios. Son dispositif de jeu mêle outils analogiques et numériques, microphones, ordinateur, magnétophone à bande revox, objets hétéroclites et divers hauts-parleurs. Les sources qui composent sa matière musicale issues du réel, de corps sonores ou d'instruments sont captées, récupérées, détournées, transformées ou encore vrillées, puis projetées.



Anne-Laure Pigache - Vocaliste, performeuse

Œuvrant dans le champ de la poésie sonore, à la croisée du théâtre et de la musique expérimentale, Anne-Laure Pigache s'intéresse à l'état d'improvisation et à la qualité de présence que cet état donne aux performeurs. Vocaliste, elle explore plus particulièrement la musicalité du langage. Elle considère le langage comme événement sonore et s'intéresse aux typologies du parlé et à leur potentiel choral et musical. Par un jeu vocal manipulant la plasticité de la parole, ses performances questionnent la lisière entre son et sens. L'outil radiophonique est un terrain d'exploration qu'elle affectionne particulièrement.



Marie Cambois - Chorégraphe, danseuse & comédienne

En tant qu'interprète ou porteuse de projet, Marie Cambois apprécie les formes pluridisciplinaires où chacun agit avec son propre médium au sein d'une recherche commune, qu'elle soit improvisée ou composée. Son axe principal étant le rapport entre sa danse et la musique, elle a collaboré depuis plus de vingt ans avec de nombreux musicien.nes. Aujourd'hui, sa recherche chorégraphique se partage entre différents axes : le dialogue avec la lumière, la cohabitation de matières sensibles et du jeu théâtral.



Carla Pallone - Violoniste et compositrice

Issue d'un parcours mêlant musique ancienne, rock et électronique, elle écrit tant pour le cinéma (Stéphane Demoustier, Akihiro Hata, Lisa Diaz, Vincent Pouplard...) que pour le théâtre (Emilie Rousset, Matthieu Cruciani...), où son écriture se distingue par une grande attention à la dramaturgie et à la relation entre son et image. Il y a une grande délicatesse dans sa recherche sonore, au croisement de sentiers musicaux choisis, des plus classiques aux plus expérimentaux, improvisés ou méditatifs comme avec son trio VACARME (Christelle Lassort et Gaspard Claus). Ce qui s'est inventé pendant vingt ans dans le duo Mansfield.TYA auprès de Julia Lanoë, le succès et la ferveur que ce projet a rencontré, montre aussi la façon dont elle sait accorder son violon au format chanson.



calendrier de production

Mise en partage musical du dispositif radio

- Mars - mai 2023 (8 jours) | Avec les Pouf Pouf Pantoufle, MJC Lillebonne, Nancy (54) - En partenariat avec le CCAM, Scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy dans le cadre de la 39ème édition du festival Musique Action.
- 29 et 30 septembre 2023 (2 jours) | Avec Antoine Berland, clavicorde - Les Vibrants Défricheurs - Théâtre des Peupliers, Grenoble (38)
- Du 15 au 19 janvier 2024 (5 jours) | Avec Sophie Agnel, piano préparé et Yuko Oshima, batterie - En partenariat avec L'Athénor - CNCM de Saint-Nazaire (44)
- Les 30 et 31 mars 2024 (2 jours) | Avec l'Ensemble Contrechamps, Genève (Suisse)

Résidences de recherche

- Du 18 au 20 décembre 2023 (3 jours) | Première expérimentation avec Marie Cambois - Théâtre des Peupliers, Grenoble (38)
- Du 1er au 5 juillet 2024 (5 jours) | Expérimentation avec Marie Cambois et Carla Pallone - Césaré - CNCM de Reims (51)
- Du 2 au 13 décembre 2024 (10 jours) | Expérimentation avec Marie Cambois et Carla Pallone - ici l'Onde, centre de création musicale, Dijon (21)

Résidences de création pour 2025 & création

- Du 24 février au 28 février 2025 (5 jours) | Résidence à Malraux, Scène nationale de Chambéry et de Savoie (73)
- Du 19 au 23 mai 2025 (5 jours) | Résidence autour du son avec Etienne Démoulin, RIM, au GRAME, CNCM de Lyon (69) - Sortie de résidence
- Du 10 au 15 novembre 2025 (5 jours) | Résidence à Malraux, Scène nationale de Chambéry et de Savoie (73) - Sortie de résidence
- Du 6 au 16 janvier 2026 (9 jours) | Résidence croisée au Vélo-Théâtre à Apt (84) et au 3 bis f, centre d'arts contemporains à Aix-en-Provence (13) - Sortie de résidence & sessions ateliers
- Création le 5 février 2026 au Théâtre Dijon-Bourgogne - CDN, en partenariat avec ici l'onde - CNCM de Dijon dans le cadre du festival Souffle (21)

les harmoniques du néon

Anne-Julie Rollet et Anne-Laure Pigache, artistes associées au sein des Harmoniques du Néon créent des oeuvres de musique électroacoustique et de poésie sonore considérant la parole comme lieu d'interaction entre l'intime et le social, le langage comme évènement sonore et musical. Elles mettent en scène la distorsion du langage et de l'écoute avec un intérêt pour le "frottement avec le réel". Depuis 2012, les créations éclectiques vont de l'installation, au concert, à la création radiophonique ou à la performance dans tout type de lieu, intérieur, extérieur, quotidien, anodin, muséal ou sur les ondes radio.

contacts

Les Harmoniques du Néon

Les Cies Réunies / Théâtre des Peupliers
2 rue des Trembles, 38100 Grenoble
lesharmoniquesduneon@gmail.com

artistique

Anne-Laure Pigache +33 (0)6 63 24 66 70
Anne-Julie Rollet +33 (0)6 20 72 47 61

administration | coordination

Martin Planque +33 (0)6 72 34 13 76 coordination@lesharmoniquesduneon.com

diffusion | communication

Capucine Jaussaud +33 (0)6 84 28 88 34 | bonjour@lesharmoniquesduneon.com

Les Harmoniques du Néon est conventionné par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Grenoble (2025-2027). En 2026, la compagnie reçoit le soutien au projet de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, du Département de l'Isère, du CNM, de la Maison de la Musique Contemporaine, de la Coopérative - Réseau pour la création musicale DRAC PACA, de la SACEM et de l'ADAMI. Elle est membre de Futurs Composés, réseau national de la création musicale.

